

ESTHÉTIQUE

— « *Nous n'avons pas la même esthétique.* »

Ainsi s'exprimait, il y a peu de jours, un musicien français, vis-à-vis d'autres musiciens — également français — proposant une union fraternelle et sans arrière-pensée entre tous les « poètes de son » de notre patrie.

Cette parole, évidemment importante dans l'esprit de celui qui la prononça, puisqu'elle écartait *sine die* le rapprochement loyalement rêvé par quelques-uns, produisit en moi, je l'avoue, une impression de profond étonnement.

Je ne comprenais pas du tout...

Aussi cherchai-je tous les moyens de comprendre et c'est le résultat de ces recherches que je me permets de venir présenter aujourd'hui aux lecteurs du *Courrier musical*.

* * *

— « *Nous n'avons pas la même esthétique.* »

Pour saisir le sens de cette phrase, il me semble utile de déterminer tout d'abord la signification exacte du mot : *esthétique*. Plusieurs dictionnaires consultés me donnèrent cette définition : « L'Esthétique est la science du Beau ». signification peut-être exacte aux temps d'Aristoxène de Tarente, mais très certainement peu conforme à l'esprit du musicien français dont je parle, pour lequel le Beau n'existant pas — ou si peu — ne pourrait être *a fortiori* l'objet d'un enseignement scientifique. Force me fut donc de chercher moi-même, dans une étude plus serrée de l'étymologie, l'explication de la pensée de mon confrère et je fus vraiment joyeux lorsque, en me remémorant mes « racines grecques », j'arrivai à cette conclusion que le mot *esthétique* signifie en réalité : *Sens du vêtement*.

C'est donc une simple question de *vêtement* qui sépare les diverses petites chapelles, si chères à quelques-uns de nos musiciens dits avancés, et dans lesquelles se célèbre, selon des rites, ou plutôt des procédés différents, le culte de la musique en France.

Et je me tins très rassuré par cette conclusion, sur l'avenir de notre art musical.

En effet, de même que les ornements liturgiques diffèrent suivant les divers pays ou les divers ordres religieux, de même que la chasuble, par exemple, n'affecte ni la même forme ni le même décor sur les épaules d'un prêtre français, italien, arménien, ou d'un religieux dominicain, bien qu'elle soit employée par tous pour la célébration du même office ; de même, tel musicien se revêtira d'un complet tramé de quintes ou de secondes consécutives et broché d'ornements en tons entiers ; tel autre préférera la redin-

